Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 119 (2016)

Nachruf: Hommage à François Kohler (1944-2016)

Autor: Bandelier, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à François Kohler (1944-2016)

ANDRÉ BANDELIER

Chère Marie-Thérèse, chère Valérie et vous tous et toutes, parents et amis qui êtes venus pour honorer la mémoire de François.

Comment évoquer François Kohler historien free-lance, ce fils de fabricant de meubles, licencié ès lettres de l'université de Fribourg, conservateur du fonds Rais pour la Société jurassienne d'Émulation et archiviste de la ville de Delémont? Il y a certes l'œuvre qui demeure et demeurera (plus de soixante mentions d'ouvrages et d'articles entre 1969 et 2012 dans la base de données du Réseau des bibliothèques jurassiennes et neuchâteloises, sans compter les dizaines d'articles du Dictionnaire historique de la Suisse et les non moins nombreux éditoriaux et articles de la Lettre d'information du Cercle d'études historiques et du Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien évêché de Bâle, auquel il a donné une véritable caution scientifique). Mais on ne peut éviter de parler non plus de l'ami et du personnage apparemment bonhomme qui a été, mine de rien, si déterminant pour maintes vocations historiennes.

Ma rencontre avec François remonte à la fondation du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Émulation par de jeunes historiens sortis des universités romandes qui voulaient rompre avec les travaux menés surtout jusque-là par une génération d'amateurs issus de la bourgeoisie jurassienne, notaire ou médecin, pasteur ou curé. Après avoir servi culturellement un pays sur la voie de l'autonomie, les Bernard Prongué et Marcel Rérat, les François Noirjean, Benoît Girard et Philippe Froidevaux, ou encore les Pierre-Yves Moeschler et Nicolas Barré, les deux frères Hauser, moi-même, avons trouvé une assise professionnelle confortable dans les institutions cantonales ou académiques, à Porrentruy, à Fribourg, à Bienne ou à Neuchâtel. Malgré un dévouement exceptionnel et des compétences reconnues bien au-delà de chez nous (je pense à ces ouvrages et articles novateurs parus dans les années 1970 à Genève aux Éditions Grounauer, dans les Cahiers Vilfredo Pareto ou dans la Revue européenne des sciences sociales), François Kohler, lui, n'a jamais reçu les reconnaissances locales qu'il méritait, notamment des

nouvelles institutions cantonales. Sinon, soyons justes, de sa ville, Delémont, et de la Société jurassienne d'Émulation qui lui a attribué son prix d'Histoire en 1991 et l'a nommé plus récemment membre d'honneur. Je voudrais souligner à cet égard l'importance conservée de nos associations culturelles, Émulation ou Institut, non seulement pour la sauvegarde d'un espace culturel commun au Jura et au Jura bernois, mais aussi pour leur liberté d'action, leur possibilité de réparation.

François est un de ses originaux qui ont choisi la voie difficile de l'indépendance et de l'absence de compromis, au risque parfois de se perdre. Ce qui n'a pas été son cas, loin de là, personnage exemplaire sur ce point. Avoir fait d'une situation précaire le meilleur usage possible, soutenu par son épouse, avoir évité les freins de la frustration et avoir livré l'essentiel de ses articles spécialisés à une revue régionale, les Actes de la Société jurassienne d'Émulation, avoir su transmettre sa passion à une nouvelle génération d'historiens par sa nature sereine et l'ambiance chaleureuse qu'il avait su créer au Cercle d'études historiques, chapeau bas, l'artiste! Si vous voulez un portrait sincère, j'ajouterais d'anthologie de François Kohler, adressez-vous à un de ses pairs sans concession, établi au moment où François a quitté le comité du Cercle après 28 ans d'activités comme animateur, ayant assuré la transmission des générations, présidé maints colloques et participé à la fondation d'initiatives aussi essentielles que le CEJARE, le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques à Saint-Imier. Relisez ce magnifique «Merci François» de la Lettre d'information, numéro 18, tout en nuances, de Cyrille Gigandet qui commence par: « Que celui ou celle qui n'a jamais songé, en assistant à une séance du Cercle d'études historiques animée par François Kohler, à empoigner l'ordre du jour à sa place pour l'épuiser plus rapidement me jette la première pierre!...»

Secrétaire de rédaction efficace auquel on doit sans aucun doute l'achèvement de la *Nouvelle Histoire du Jura*, François le méticuleux, le perfectionniste, n'a pas eu le loisir de nous donner la grande histoire de l'industrialisation que nous attendions. Cependant, des œuvres restent qui, par sa connaissance des courants évolutifs de l'historiographie contemporaine intégrés de manière subtile et sans pédanterie jargonnante, font de lui un pionnier dans l'histoire de la politique, de l'industrialisation, du mouvement ouvrier et de l'économie du Jura. Je me contenterai de citer les travaux les plus marquants: la Genèse et les Débuts du parti socialiste dans le Jura bernois; le Parti socialiste et la Question jurassienne; les Débuts de la Fabrique jurassienne de meubles à Delémont; l'Histoire du syndicalisme dans l'horlogerie et la métallurgie

de la vallée de Delémont; le Trim': souvenirs de Roger Boudrié, ouvrier horloger jurassien; la Communauté israélite de Delémont au XIX^e et XX^e siècle, sans oublier sa part aux splendides monographies consacrées récemment à sa ville par les Éditions Delibreo: Regards sur ma ville: Delémont et Delémont 1875-1975: urbanisme et habitat. Les connaisseurs auront remarqué que les éditeurs, les préfaciers et les collaborations d'un François Kohler critique à l'égard des discours creux se caractérisent par leur esprit libre quand ils ne sont pas libertaires: Grounauer, Maurice Born, Alain Cortat, Marc Vuilleumier, Franz Rickenbach...

François, historien reconnu par tes pairs, mentor de la nouvelle génération d'historiens jurassiens, cher François, tes coups de fil, attendus et redoutés, nous manquent déjà. Pour le dire à la manière de Cyrille: « Au téléphone, nous nous sommes surpris souvent, alors que c'était à toi de parler, de dire quelque chose, n'importe quoi, à nous assurer que tu étais bien là, que tu écoutais. François, tu es le seul être au monde que nous connaissions qui vous téléphonait comme si vous étiez assis à côté de lui... » Au nom de la communauté des historiens jurassiens, nous te disons notre profonde reconnaissance et présentons à ta famille, spécialement à Marie-Thérèse et à Valérie, à tes frères et belles-sœurs, nos très sincères condoléances et notre amitié.